Avant-Propos

Autor(en): **Menz, Cäsar**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **50 (2002)**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Cäsar Menz
Directeur des Musées d'art et d'histoire

AVANT-PROPOS

Le 400e anniversaire de l'Escalade requérait de notre institution qu'elle s'associe largement à sa célébration. En effet, depuis leur installation dans la nouvelle « salle des Armures » du bâtiment de Charles-Galland – et ceci dès l'ouverture du « Grand Musée » en 1910 –, les armes, les armures, les trophées et autres « souvenirs de l'Escalade » autrefois conservés dans l'ancien Arsenal ne quittèrent plus nos collections. Ce vaste ensemble d'objets considérés par la tradition comme relevant de l'Escalade demandait cependant de nouvelles études. Il s'agissait de déterminer l'exactitude de la provenance, la légitimité de l'attribution à l'échauffourée nocturne qui opposa, durant la nuit du 11 au 12 décembre 1602, le bon peuple de Genève aux assaillants savoyards, et, dans certains cas, la véracité d'attributions plus personnelles, à Charles-Emmanuel Ier de Savoie, au principal acteur de l'assaut, le gouverneur de Bonne, François de Brunaulieu, ou encore à l'infortuné pétardier Picot, mort au champ d'honneur savoyard en tentant de faire sauter la porte Neuve. Certes, au fil de ses parutions, la revue *Genava* avait consacré de nombreux articles à ces « souvenirs ». Divers chercheurs s'étaient déjà attachés à restaurer la vérité historique et il convient aujourd'hui de leur rendre l'hommage qu'ils méritent. Restait toutefois à étudier certains ensembles, à en établir les catalogues et à les publier. C'est chose faite avec la présente livraison de *Genava* 2002, qui consacre plus de la moitié de ses pages à un volumineux dossier sur l'Escalade, associant aux études sur les collections plusieurs articles touchant à l'histoire, les monuments et les commémorations.

Ce large dossier dévolu à l'Escalade vient donc compléter l'album de *Genava* 2002, publié en supplément à la livraison ordinaire et entièrement consacré à la commémoration de cet événement au travers d'articles historiques, de longues notices portant sur un florilège d'objets remarquables, et d'études critiques sur l'iconographie. Sa parution en octobre 2002 a coïncidé avec l'ouverture, au Musée d'art et d'histoire, de l'exposition *C'était en 1602 · Genève et l'Escalade*, dont il constituait le catalogue.

Avec ses deux volumes, *Genava* 2002 est donc l'une des livraisons les plus ambitieuses que les Musées d'art et d'histoire aient publiées. Aux deux cent vingt pages de l'album s'ajoutent maintenant les quelque cinq cent trente-deux pages du numéro courant ! Entreprise sans doute démesurée mais que justifie le quatrième centenaire de l'Escalade – le premier célébré la juste année – et que légitime également la vocation même de *Genava* d'être non seulement une mémoire, mais aussi l'organe scientifique de l'institution. En effet, lorsque Waldemar Deonna crée la revue en 1923, il en définit ainsi les objectifs :

« Le rapport annuel du Musée d'art et d'histoire se présente aujourd'hui sous une forme un peu modifiée. Il a paru utile de faire une distinction plus nette entre les questions administratives d'une part, les accroissements des collections et leur étude scientifique de l'autre. On a inséré quelques articles originaux. L'administration désire en effet que l'ancien "Compte rendu", dont le nom nouveau sera "*Genava*, Bulletin du Musée d'art et d'histoire", ne soit plus une publication exclusivement administrative, mais qu'il devienne un organe scientifique, où l'on étudiera les monuments conservés au Musée, et toute question intéressant celui-ci, en particulier les monuments de l'histoire et de l'art genevois. »

Ces missions sont toujours présentes à l'esprit des rédacteurs. C'est pourquoi, malgré l'importance du dossier consacré à l'Escalade, la revue de 2002 a laissé à son sommaire ses habituelles rubriques d'études variées, de chroniques archéologiques, d'activités du Musée et d'enrichissement des collections dans les différents départements et filiales.

En 1952, pour la célébration du 350e anniversaire, hormis quelque vingt pages dévolues aux nouvelles acquisitions et à la Société des amis du Musée d'art et d'histoire, la revue avait consacré l'entier de son numéro à la publication d'un article sur les anciennes illustrations de l'Escalade, étude approfondie signée de Waldemar Deonna et qui à bien des égards fait encore aujourd'hui référence. Ce numéro, le trentième et dernier de l'ancienne série, publié avec le seul soutien financier de la Société des amis du Musée d'art et d'histoire, ne pouvait guère s'autoriser un plus vaste sommaire.

Pour ce cinquantième numéro de la nouvelle série de *Genava*, les Musées d'art et d'histoire ont donc consenti un effort particulier, tant financier qu'éditorial, et je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à son élaboration, à sa réalisation et à son édition. Aussi, ma gratitude s'adresse-t-elle à tous les auteurs qui ont mis leurs compétences et leurs savoirs au service de la revue.

Ma reconnaissance s'adresse également au collège des conservateurs, comité scientifique de la revue, à l'ancien comité de rédaction – Matteo Campagnolo, Jacques Chamay, Livio Fornara Marielle Martiniani-Reber, Rainer Michael Mason, Paul Lang – qui, durant l'hiver 2000-2001 déjà, a élaboré le sommaire de ce numéro avec José-A. Godoy, ainsi qu'au comité actuel formé par Jacques Chamay, Marielle Martiniani-Reber, Claude Ritschard qui, en tant que présidente s'est pleinement investie dans sa tâche, et Serge Rebetez, ce dernier assumant également la lourde responsabilité de rédacteur et celle de la production. La rédaction proprement dite d'un tel ouvrage lui a demandé un engagement sans limite, et je tiens à lui témoigner ma gratitude à la fois pour l'effort consenti et pour les compétences dont il a fait preuve tant dans la correction scientifique que dans la mise en pages.

Ont également assisté activement Claude Ritschard à la lecture et à la correction, ainsi qu'à la saisie informatique, Marie-Claude Schoendorff et Muriel Pavesi qui, en outre, a assumé le secrétariat de la revue. Qu'elles trouvent ici l'expression de ma vive reconnaissance.

L'édition de ce numéro a bénéficié de l'appui financier de la Direction du patrimoine et des sites, ainsi que de celui du Service cantonal d'archéologie. Je tiens à leur dire ma gratitude pour leur généreux soutien.

Enfin, j'adresse mes chaleureux remerciements à l'atelier de photographie et à la photothèque des Musées d'art et d'histoire, Photolitho Lithophot S.A., ainsi qu'à Joseph G. Cecconi, directeur, à Stefania De Cupis et à Régis Chamberlin, responsables de l'imprimerie Médecine et Hygiène.